

Les Enfants de Tchernobyl

Des vacances pour se décontaminer

Comme chaque année, depuis 2011, Eugénie, jeune fille ukrainienne de 14 ans, vient passer trois semaines à Appenwihr.



Eugénie entourée et choyée par Ilyuzya et Guy. PHOTO DNA

Elle est accueillie par la famille Fuchs. Guy, originaire du village, est agriculteur. Sa femme, Ilyuzya, est ukrainienne, et cela simplifie évidemment la communication pour la jeune fille. Si Eugénie ne fait pas de grands progrès en français, elle améliore sa santé et c'est là le principal. L'année dernière, les trois semaines en France lui ont permis de réduire de 81 % sa charge corporelle en Césium 137, grâce à une alimentation saine et un complément alimentaire.

En effet, trente ans après Tchernobyl, la plus grande catastrophe nucléaire de l'histoire, tous les 107 enfants arrivés le 3 juillet sont encore contaminés comme l'ont confirmé les mesures sur le Césium 137 faites à l'hôpital la veille de leur départ.

Comme ses petits camarades, Eugénie est issue d'une famille défavorisée qui compte sept enfants. Quand on sait que le salaire minimum est à 42 € et le salaire moyen à 264 €, on comprend mieux que la population, contrainte de vivre dans un environnement radioactif, n'a d'autre choix que de se nourrir avec des aliments contaminés issus de la cueillette, de la chasse ou de la pêche.

Eugénie est peut-être un peu plus chanceuse que les autres puisqu'à son retour en Ukraine, la famille d'Ilyuzya la recevra durant deux semaines et elle sera donc choyée un peu plus longtemps.

Le couple accueillera également une petite fille russe dès le 5 août

Quant aux époux Fuchs, leur investissement dans l'association ne s'arrêtera pas fin juillet puisque dès le 5 août, ils accueilleront une petite fille russe pour trois semaines.

L'association, créée en 1993, finance ses actions en vendant chaque printemps des œufs en bois peints appelés « pissanki ». Pour 2016, à l'occasion de ce trentième anniversaire, les bénévoles ont fait fort et pulvérisé l'objectif de 30 000 œufs. Ils ont vendu 35 289 œufs. Depuis 1993, ce sont 506 257 œufs qui ont été vendus.

Après trois semaines de séjour, requinqués et gâtés par leurs familles d'accueil, les enfants ukrainiens reprendront le chemin du retour. Le départ est fixé au 23 juillet à l'aube. Au mois d'août, ce seront 90 enfants russes qui viendront à leur tour se refaire une santé.

Cette année encore, le stress a été au rendez-vous pour le président, Thierry Meyer, et ses bénévoles. Les autorités ukrainiennes se plaisent à entretenir le suspense et ce n'est que la veille du départ, à 17 h 30, que l'autorisation officielle de départ a été donnée. En même temps, pour la première fois en 23 ans, le ministère de la Politique sociale a exprimé ses remerciements à l'association pour « le développement de la coopération internationale dans les domaines humanitaire, culturel et social... »

www.lesenfantsdetchernobyl.fr